

Un *Malachius* d'Espagne méconnu [COL. CANTHARIDAE]

par Maurice PIC.

En classant dernièrement divers *Malachius* innomés, je suis arrivé à déterminer sans peine un exemplaire ♂, recueilli par feu le Dr Ch. MARTIN dans la sierra Nevada, sous le nom de *M. laticollis* Rosh. Cet exemplaire m'a permis de constater que *M. laticollis* a dû être réuni à tort au *M. affinis* Mén. : très proche voisin de ce dernier, il en diffère par un caractère qui me paraît valable, celui des épimères du médipectus jaunes, au lieu d'être métalliques. Les exemplaires originaires du Caucase, d'Autriche ou de France que j'ai pu étudier ont tous les épimères du médipectus métalliques et se rapportent au *M. affinis* Mén. Outre le caractère tiré de la coloration des épimères, l'exemplaire de *M. laticollis* étudié présente une forme plus robuste que les divers *M. affinis* en ma possession ; la coloration claire de la tête s'étend antérieurement jusqu'aux yeux, tandis que d'ordinaire les *M. affinis* ont le dessous des yeux foncé et leur labre est foncé ou en partie rembruni. Le *M. laticollis* Rosh. est sans doute propre à l'Espagne, tandis que le *M. affinis* Mén., plus répandu, se trouve en France, Autriche, Hongrie, Caucase, Perse, Turkestan et dubitativement en Syrie.

Le *M. curticornis* Kiesw., proche voisin de *M. laticollis* Rosh., n'a pas les élytres excavés au sommet chez le ♂ ; par ses élytres simples, il ne peut être confondu avec lui. Quant au *M. elegans* Ol. ♂, il s'en distingue, à première vue, par le 1^{er} article des antennes plus long et moins épais.

L'examen d'autres exemplaires espagnols confirmera sans doute la validité spécifique de *M. laticollis* Rosh. ; en tous cas, celui-ci mérite d'être distingué de *M. affinis* Mén., tout au moins à titre de variété.

Un nouveau *Macrospongus* [HEM. REDUVIDAE] du Moçambique

par le Dr R. JEANNEL.

Ce nouveau *Macrospongus* a été rapporté du Moçambique au Muséum de Paris, par G. VASSE, en 1906 ; il provient encore de régions calcaires de l'Afrique orientale, mais n'a pas été cette fois recueilli dans

une caverne. Rien d'impossible cependant à ce que cette espèce soit retrouvée un jour dans les grottes de la région.

Macrospongus ruficollis, n. sp. — TYPE : un exemplaire provenant de la vallée du Tungoué (G. VASSE, in coll. Muséum Paris).

Long. : 29 mill. Forme générale plus large, plus trapue que chez les deux autres espèces du genre (1). Le système de coloration est le même; le thorax est noir mat, l'abdomen noir brumâtre brillant; la tête, le rostre, les antennes, la saillie antérieure du pronotum, l'écusson, le prosternum et les pièces pleurales prothoraciques, les épisternes et la marge des épimères mésothoraciques, une étroite tache au bord marginal de la moitié apicale du connexivum, la marge des deux derniers segments ventraux de l'abdomen, les pattes enfin sont d'un beau jaune orangé. De plus il existe, à l'union du tiers moyen et du tiers apical de chaque fémur, la trace à peine visible d'une annelure noire.

Tête étroite, allongée, avec les yeux à peine plus gros que ceux du *M. Albuaudi*, avec les ocelles bien saillants et la partie postoculaire renflée. Antennes atteignant les quatre cinquièmes de la longueur du corps; leur article II est trois fois aussi long que l'article I, aussi long que le III, plus long que le IV d'un tiers. Prothorax semblable à celui du *M. Albuaudi*, mais plus ample. L'écusson est terminé par une pointe aiguë recourbée en haut. Les ailes sont unicolores, d'un beau noir brillant et atteignent l'extrémité de l'abdomen. Le connexivum est large, arqué régulièrement. Le métasternum et le premier segment abdominal sont carénés sur la ligne médiane. Les pattes ressemblent à celles du *M. annulipes*, mais sont encore plus robustes; les fémurs intermédiaires ne débordent le contour du corps que de la moitié de leur longueur et la fosse spongieuse des tibias antérieurs occupe la moitié apicale du tibia seulement.

HABITAT. — Afrique orientale. Mozambique : vallée du Pungoué (Guengère), un exemplaire rapporté au Muséum de Paris par G. VASSE, en 1906.

Le tableau suivant permettra de distinguer les trois espèces actuellement connues du genre :

I. Partie préoculaire de la tête plus longue que la tête n'est large au niveau des yeux (yeux compris); fémurs inter-

(1) Voir G. HORVATH, Trois Réduvides nouveaux d'Afrique, in *Bull. Muséum Hist. nat. Paris* [1910], n° 5, p. 271-272.

R. JEANNEL, Description d'un Réduvide troglophile nouveau de l'Afrique orientale, in *Bull. Soc. ent. France* [1912], p. 378.

- médiaires débordant le contour du corps de plus des deux tiers de leur longueur, sans annelures noires; fosse spongieuse occupant les deux tiers apicaux des tibias antérieurs..... *Aluuudi* Horv.
- Partie préoculaire de la tête pas plus longue que la tête n'est large au niveau des yeux (yeux compris); fémurs intermédiaires débordant le contour du corps de la moitié de leur longueur seulement, avec des annelures noires plus ou moins nettes; fosse spongieuse occupant la moitié apicale des tibias antérieurs..... 2.
2. Partie préoculaire de la tête aussi longue que la tête est large au niveau des yeux (yeux compris); annelures des fémurs obsolètes; parties pleurale et sternale du prothorax rouges..... *ruficollis* Jeann.
- Partie préoculaire de la tête plus courte que la tête n'est large au niveau des yeux (yeux compris); annelures noires des fémurs bien visibles; parties pleurale et sternale du prothorax noires..... *annulipes* Jeann.

Synonymie d'un Mantide américain [ORTH.]

par L. CHOPARD

J'ai décrit sous le nom de *Leptococr maculosa* (1) un Mantide du Nicaragua que j'avais cru devoir rapporter à la sous-famille des *Vatinae*, les tibias intermédiaires et surtout postérieurs présentant des carènes très nettes. Cependant j'avais indiqué les affinités que présentait cette espèce avec le genre *Stagmomantis* Sauss. En étudiant des Mantides du Muséum national d'Histoire naturelle j'ai pu constater que certains individus de ce dernier genre montrent également des carènes plus ou moins nettes vers l'apex des tibias postérieurs. Mon espèce doit donc entrer dans le genre *Stagmomantis* Sauss. et ne doit être considérée que comme une forme de *S. dimidiata* (Burm.), espèce très variable et répandue dans toute l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Par conséquent, *Leptococr maculosa* Chopard = *Stagmomantis dimidiata* (Burm.).

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 104.